

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 1

MARS
MAART 1952

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Congopresse - Photo J. COSTA.

**Travailleurs congolais procédant au lissage du cuir tanné
dans une tannerie de Léopoldville.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 1 - 1952

Articles originaux :	PAGES
<i>Le laboratoire agricole de la Kahawa</i> , par G. TONDEUR	3
<i>Note sur les parcellements en Territoire d'Aketi</i> , par F. BRUENS	37
<i>A propos d'enquêtes alimentaires</i> , par le D ^r E. L. ADRIAENS	45
<i>Au sujet des facteurs de floraison</i> , par L. PYNAERT	55
<i>Bactéries et latex</i> , par Paul SIMONART	63
<i>Quelques nouveautés au sujet des insecticides</i> , par Em. M. TILEMANS	71
<i>L'industrie des cuirs et peaux au Congo Belge</i> , par le D ^r D. THIENPONT	97
<i>Les races bovines du Ruanda-Urundi</i> , par le Docteur HERIN	111
<i>Les méthodes de dosage de l'isomère gamma de l'hexachlorocyclohexane</i> , par le D ^r J. DEOM	123
<i>Le problème des Trypanosomiasés animales dans la zone de colonisation de la « Cobelkat » au Lomami</i> , par le D ^r A. ZIELINSKI	135
Documentation officielle	149
Notes et actualités :	
<i>Simplification de la « Longue Méthode » pour le calcul de la valeur nutritive des aliments</i> (E. L. A.)	195
* <i>Le développement de l'agriculture en Afrique tropicale</i> (L. P.)	196
* <i>La motorisation est-elle rentable?</i> (P. B.)	198
* <i>Sols africains</i> (J. L.)	199
* <i>Pédologie</i> (J. L.)	202
* <i>La conservation du sol en horticulture</i> (J. L.)	205
* <i>Les sols et les réserves d'eau du Queensland</i> (L. P.)	206
<i>Expériences d'engrais phosphatés en vases de végétation</i>	207
<i>L'Origine, la Variation, l'Immunité et l'Amélioration des plantes cultivées</i> (J. E. O.)	207
* <i>Les substances de croissance chez les végétaux</i> (J. E. O.)	208
* <i>La Patate douce. Son origine et la façon de la conserver chez les primitifs</i> (L. P.)	209
<i>L'extraction sélective des graisses</i> (E. L. A.)	210
* <i>Insaponifiable des matières grasses</i> (E. L. A.)	213
* <i>La culture et la production d'huile d'aleurites</i> (C. M.)	213
* <i>L'ananas à Porto-Rico</i> (L. P.)	216
* <i>Phytopathologie forestière</i>	217
<i>Renseignements de la station forestière de l'Inéac (Réserve de la Luki)</i>	218
* <i>La question des carburants</i> (E. L. A.)	220
* <i>La pratique de la pluie artificielle</i> (C. M.)	222
* <i>Concours annuel de traite en Rhodésie du sud</i> (R. G.)	224
* <i>Influence du retard de la mise à la reproduction des génisses</i> (R. G.)	225
* <i>Influence de la streptomycine sur la fertilité du liquide spermatique du taureau</i> (R. G.)	225
* <i>L'influence de la nutrition sur la reproduction du bétail</i> (R. G.)	226
* <i>Le bétail de race Kenana à la ferme expérimentale de Gezira (Soudan)</i> (R. G.)	226
* <i>Rapport sur un essai d'insémination artificielle des volailles</i> (R. G.)	227
<i>Identification du virus de la fièvre aphteuse du Ruanda</i> (R. G.)	228
* <i>Lutte contre les tiques</i> (R. G.)	228
* <i>Essais préliminaires d'utilisation du Rhodiatox (R. B. 1018) dans la lutte contre les tiques du bétail</i> (R. G.)	229
* <i>Poissons et crustacés d'eau douce</i> (J. G.)	229
<i>Dégâts de termites et pourritures diverses dans les habitations</i> (J.-M. V.)	230
<i>Entomologie des régions subtropicales</i> (J.-M. V.)	231
* <i>Les termites et les moyens de les combattre en Afrique du sud</i> (J.-M. V.)	231
* <i>Tonic copper spraying</i> (E. S.)	232
<i>La culture extensive du caféier Robusta peut-elle améliorer le rendement de l'agriculture indigène?</i> (Paul SAMUEL)	233
<i>Sur l'uniformisation par le haut. Une méthode de conservation des forêts sauvages</i> (C. DONIS et E. MAUDOUX)	235
Bibliographie	239
Annonces	voir pages en couleur

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner sous le titre: Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan de titel vermeldt: Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

De niet opgenomen stukken worden niet teruggezonden.

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 1

MARS
AART 1952

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Congopresse - Photo J. COSTA.

Travailleurs congolais procédant au lissage du cuir tanné
dans une tannerie de Léopoldville.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel

55.000.000 £. L'exportation des arachides est de 300.000 tonnes annuellement, cultivées par les Africains sur de petites parcelles dans le Nord. On organise une culture mécanisée à Mokwa. Aux colons africains, on accordera 36 acres de terrain. On commencera avec 800 colons et on construira 10 villages.

Dans le Calabar, on plantera 10.000 acres de palmiers à huile. Le Département du Commerce de la Nigérie construit des huileries. D'autres sont commandées. Il y en aura 300 représentant une dépense de 1.500.000 £ au profit des Africains. Importante est l'extension donnée à la culture mécanisée du riz.

Au Cameroun sous mandat britannique, la récolte principale est la banane. Quatre millions de régimes ont été expédiés l'an dernier en Grande-Bretagne. Le cacao y est une autre production importante. La superficie actuelle peut en être doublée, afin de s'étendre sur 120.000 acres. Le thé peut être cultivé au Cameroun.

Congo Belge. — L'Auteur fait l'éloge des travaux remarquables entrepris par l'Institut National pour l'Etude agronomique du Congo, qui ouvrent les plus grandes perspectives.

Est Africain Britannique. — L'Auteur s'étend en outre sur les plans qui se développent pour favoriser l'agriculture indigène au Kenya, et en Rhodésie du Sud.

Enfin, tous les problèmes concernant l'augmentation des rendements sont envisagés.

L. PYNAERT.

* La motorisation est-elle rentable ?

La plupart des auteurs qui ont traité cette question se sont basés sur la comparaison des prix de revient, traction inanimée et traction animée. Dans un article publié par la « Technique Agricole », de Paris, n° 48, sept. 1951, M. TONY BALLU ne partage pas cette manière de voir, pour la raison qu'il n'y a pas de méthode universellement admise d'établissement des prix de revient et que ce système est par ailleurs trop simpliste. Il montre les possibilités d'erreur provenant d'écart dans l'estimation des surfaces, de la résistance du sol, de la différence des instruments tractés, des variations de vitesse ; il estime que le prix de revient des attelages animés doit s'établir à l'année, tandis que celui des tracteurs peut s'établir à l'heure ; enfin, il remarque que la plupart des articles sont tendancieux, l'auteur étant partisan du tracteur ou partisan du cheval.

Même dans l'éventualité d'un accord sur le choix d'unités comptables rationnelles et communes, la comparaison reste impossible en raison des caractéristiques des moteurs animés et inanimés, qui font que ceux-ci peuvent et même doivent souvent être employés à des travaux différents. Le moteur animal est polyvalent, adaptable à tous les travaux, et l'attelage peut être augmenté ou diminué au besoin ; le tracteur est spécialisé, d'une puissance bien définie qui doit être entièrement utilisée pour que son emploi reste économique ; par contre, le tracteur est à vitesse variable et infatigable et permet de choisir son temps et d'éviter souvent des façons complémentaires.

L'auteur illustre sa théorie par l'exemple d'un labour à betteraves.

Les machines agricoles travaillent dans le domaine de la biologie et le prix de revient est infiniment plus difficile à établir que dans l'industrie qui travaille à l'abri sur de la matière inerte ; il y a donc lieu d'examiner les choses à la lumière du raisonnement et de la logique, ce qui conduit M. BALLU aux conclusions suivantes :

- 1) la motorisation est un remède nécessaire, efficace, inéluctable, résultant de la course au progrès ;
- 2) elle permet la rationalisation, exigée par l'augmentation des frais généraux ;
- 3) il n'y a pas de règle universelle à poser, mais il y a lieu d'adapter les formules au caractère particulier des exploitations, ce qui permet d'envisager la traction mécanique et plus généralement la combinaison attelages - tracteurs, la traction animée unique ne se justifiant plus que dans quelques cas particuliers ;

4) une grande objection des adversaires de la motoculture est la cherté des carburants ; mais malgré tout celle-ci n'est pas un obstacle absolu dès que telle culture indispensable à la nourriture des attelages peut être remplacée par une culture plus rémunératrice ;

5) le développement constant de la motoculture est à un tournant et du matériel nouveau de mieux en mieux adapté aux besoins apparaît constamment ou est en création.

En conclusion, la rentabilité de la motoculture est surtout indirecte, mais la question de cette rentabilité ne saurait se poser.

P. BONNIVAIR.

* Sols africains.

(Revue trimestrielle du Bureau Interafricain des Sols).

Le premier numéro de cette revue vient de paraître. C'est le bulletin du Bureau Interafricain d'information sur la conservation et l'utilisation des sols ; en abrégé. B. I. S. Le texte paraît intégralement en français et en anglais.

EDITORIAL

Sir GEOFFREY CLAY, président du conseil d'administration y dit notamment ceci : Le B. I. S. est né suite à la Conférence Africaine des sols de Goma en 1948. Le but de ce bureau est de constituer un centre d'information et de documentation pour les pays qui en font partie et de faciliter les relations entre ces pays. Le Bulletin comprendra des renseignements sur les travaux exécutés en Afrique et ailleurs et des comptes rendus d'articles ou livres intéressant la conservation ou l'utilisation du sol. Le travail du bureau consistera également à étudier tous les problèmes visant à conserver le sol.

LA CONSERVATION DU SOL DANS LES COLONIES BRITANNIQUES DE L'AFRIQUE, par H. GREENE

La conservation du sol est non seulement un problème physique mais un problème humain. L'utilisation du sol doit viser à augmenter la productivité tout en maintenant sa fertilité. Cette augmentation améliorera le standing de vie des autochtones. Cela nécessite un effort dans les études anthropologiques et linguistiques et, éventuellement, des changements dans la structure sociale. L'utilisation du sol est différente suivant les types climatiques. Cinq régions sont reconnues : Régions à faibles chutes de pluies et régions semi-arides (vocation pastorale), régions de savanes (cultures alternées), régions forestières (productions spécialisées) et régions marécageuses (cultures vivrières ou pisciculture). Il faut créer des fermes pilotes et pousser au paysannat indigène. La photogrammétrie aérienne permettra l'établissement des cartes d'associations de sols sans nécessité de délimiter les types de sols. Des recherches doivent être faites sur les engrais qui sont un handicap à la bonne conservation des sols, sur la mécanisation, la sélection, la lutte contre les maladies et les insectes. La conservation est liée à la production des plantes vivrières (nourriture de la main d'œuvre), l'étude des terres basses doit donc être poussée et il faut les coloniser en éliminant la tsé-tsé et en améliorant les ressources en eau potable.

Ce problème engage non seulement les agronomes mais la population entière car c'est une véritable question vitale. Voir les Européens regarder au delà de leurs frontières et coordonner leurs travaux est de bonne augure.

LA CONSERVATION DU SOL DANS LES TERRITOIRES FRANÇAIS DE LA ZONE INTERTROPICALE, par M GUILLAUME

L'érosion du sol ne s'est jamais manifestée sur d'aussi vastes territoires à la fois. C'est un problème national car les dégâts sont d'ordre écologique, économique,